

Les “féministes” de la rue Pajol coincées entre réel et islamophilie !

écrit par Lou Mantély | 1 juin 2017

Le féminisme, c'est un peu comme le cholestérol. Il y a le bon et le mauvais.

Le bon, c'est lorsque les ardents défenseurs de l'égalité s'érigent contre le christianisme, la société patriarcale, le vieux mâle blanc hétérosexuel.

Dans ce domaine, Marlène Schiappa réalise un sans-faute depuis sa récente nomination au poste de secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes. Il faut dire que la fondatrice de « [Maman travaille](#) » avait déjà donné le ton dans une conférence à la fondation Jean Jaurès, l'an passé.

Cette victorieuse sans péril y dénonce le machisme persistant de l'Église catholique et de la religion juive, sans une seule allusion à la secte du croissant vert, excepté une ou deux mentions soigneusement atténuées par les nuances « certains pratiquants de » ou « islam politique », précautions dont elle s'émancipe bien évidemment lorsqu'elle parle du christianisme.

C'est que Marlène Schiappa maîtrise la novlangue de soumission à Mahomet.

Il n'en va pas de même pour les habitantes malheureuses de la rue Pajol. Il convient d'avouer qu'elles ne disposent pas d'affreux catho sexiste sous la main. C'est ballot! Que des adeptes de la religion de paix et d'amour, dont on connaît les exigences de respect pour les femmes.

Dénoncer cela, c'est du mauvais féminisme. Du coup, nos Olympes de Gourdes passent sous les fourches caudines des

chiens de garde du politiquement acceptable.

<http://www.fdesouche.com/858469-la-chapelle-pajol-la--deprime-des-signataires-de-la-petition-accusees-dencourager--le-racisme>

Les pauvres malheureuses assurent pourtant qu'elles avaient « fait attention aux choix de (leurs) mots ». Mais les cilices ne suffisent plus, il faut désormais se couper la langue avant de parler.

La répression des censeurs fait penser à ces historiographes qui relataient les crimes sexuels des nazis dans les campagnes françaises sans prendre en considération les nombreux viols commis par les Russes, les Américains, les Britanniques et les Français en Allemagne.

Quant à ces imbéciles béates, aussi insupportable que puisse paraître leur situation, elles ne récoltent, après tout, que ce qu'elles sèment. Elles n'ont pas eu le courage d'aller au bout de leur réflexion, d'intégrer l'idée que la recrudescence des actes machistes et des viols va de pair avec celle des migrants et des musulmans. Elles n'ont « pas envie d'habiter dans un quartier uniforme, blanc » (là-dessus, c'est gagné, mais oseraient-elles le même souhait avec le terme « noir » ou « musulman » ?), elles doivent à présent accepter ce que suppose la rupture du pacte républicain : la soumission au groupe ethnoculturel dominant.

Pendant qu'elles restent hébétées face au choc du réel, voilà que la Justice enterre définitivement la notion de racisme anti-blanc dans le viol.

<http://www.fdesouche.com/858239-viol-devry-le--procureur-avait-nie-le-caractere-raciste-anti-francais-pour-eviter-la-recuperation>

Que les joies de la cohabitation entre islamo-racailles des banlieues et jeunes filles en fleur continue.

<http://www.lindependant.fr/2017/05/30/agression-de-deux-jeunes-filles-a-argeles-j-ai-secouru-la-gamine-j-ai-vu-les-agresseurs-et-j-ai-prevenu,3020347.php>

Que l'émancipation de nos chères têtes brunes est de plus en plus précoce.

<http://www.fdesouche.com/858559-lyon-69-soupconnee-15-ans-davoir-agresse-sexuellement-une-jeune-femme>

Alors Madame Schiappa, on ne s'occupe pas de ces femmes-là ? Mais reconnaissons qu'entre Hanouna et les Femen, elle a d'autre chat (te) s à fouetter. Miaou !